



A gauche, Soljenitsyne en 1953, dans ses frusques de zek, matricule Chtch-262. A droite, trente ans plus tard, lors de son exil américain dans le Vermont.



LA FRANCE REND HOMMAGE À SOLJENITSYNE

Disparu en 2008, l'écrivain russe et dissident soviétique, qui avait fait l'expérience du Goulag et dénoncé au monde son ampleur, aurait eu 100 ans le 11 décembre. Plusieurs événements et parutions lui sont consacrés afin de célébrer sa mémoire et son œuvre immense.

C'est en France, répétait volontiers Alexandre Soljenitsyne, qu'il avait été le mieux reçu et le mieux compris. Et c'est à Paris que se fit entendre la première salve – assourdissante – de *L'Archipel du Goulag*, en 1973, avec la parution en exclusivité mondiale et en langue russe de ce monument littéraire et fondateur. Reconnaisant, le prix Nobel de littérature 1970 avait même songé à se réfugier dans l'Hexagone après son expulsion d'Union soviétique.

Dans *Le moment est venu de dire ce que j'ai vu*, Philippe de Villiers, qui l'a accueilli aux Lucs-sur-Boulogne en 1993 pour commémorer le bicentenaire du soulèvement et du génocide de la Vendée, rapporte ainsi cette confiance : « J'avais en tête de venir m'installer en France. Mais les circonstances politiques ne l'ont pas permis. Les démarches que j'ai effectuées pour obtenir l'asile en 1974 n'ont pas abouti.

Votre président, M. Giscard d'Estaing, m'a fait dire par son ministre de l'Intérieur que ma présence n'était pas souhaitable. Elle aurait, selon lui, compliqué les relations avec les Soviétiques. »

Les temps changent. Le centenaire de sa naissance (le 11 décembre) est célébré comme il se doit, avec dignité et qualité, dans notre capitale. Un colloque de trois jours vient, par exemple, de lui être consacré à l'Institut de France et à la Sorbonne, sous le haut patronage du président de la République. Dont acte.

UN COLLOQUE, UNE EXPOSITION ET PLUSIEURS PUBLICATIONS

De son côté, la mairie du V^e arrondissement de Paris accueille jusqu'au 8 janvier 2019, l'exposition « Alexandre Soljenitsyne. Un écrivain en lutte avec son siècle ». Elle a été conçue sous la direction de Georges Nivat, historien slavisant et auteur de plusieurs ouvrages sur l'écrivain russe ; le catalogue de

l'expo, édifiant, est publié par les Editions des Syrtes.

De leur côté, les Editions de L'Herne ressuscitent le fameux *Cahier* de 1971 – un événement très attendu par les aficionados – et ont compilé, dans *L'Affaire Soljenitsyne (1969-1970)*, l'ensemble des documents officiels concernant l'exclusion d'Alexandre Soljenitsyne de l'Union des écrivains soviétiques et sa mise au ban de la corporation.

Révolution et mensonge, recueil de trois textes sorti chez Fayard, recèle un inédit où Soljenitsyne compare les séismes politiques qui ont secoué nos pays respectifs et leur glissade progressive dans la terreur. Titre : *Deux révolutions : la française et la russe*. Le même éditeur publie enfin le *Journal de La Roue rouge* : la chronique quotidienne de la rédaction de cette fresque titanesque sur la révolution de 1917 que voulait être *La Roue rouge* mais qui demeura inachevée, tant le projet était prométhéen. ■ **Jean-Louis Tremblais**